

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 113 (2015)

Heft: 4

Vorwort: Editorial

Autor: Küntzel, Rudolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserin, lieber Leser

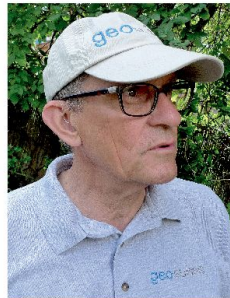
Die 10. Landmanagement-Tagung war dem Internationalen Jahr des Bodens gewidmet. Ursprünglich wollte das OK als Thema Erneuerbare Energien vorsehen. Eine erste Orientierung wurde in der «Geomatik Schweiz» 8/2013 publiziert. Wir mussten aber feststellen, dass dieses Thema zwar hochaktuell ist, aber die Einbettung in eine Landmanagement-Tagung zu früh ist. In Deutschland ist die Diskussion wesentlich weiter und wird aggressiver geführt. Die Flurbereinigungen sind mit den Flächeninanspruchnahmen und Landschaftsgestaltungsfragen weit intensiver beschäftigt als in der Schweiz. Das Thema wird aber mit Bestimmtheit in der Schweiz immer aktueller und uns an einer kommenden Landmanagement-Tagung beschäftigen.

Dass das Internationale Jahr des Bodens gerade in das Jahr der zweiten Revision des Raumplanungsgesetzes fällt, ist Zufall oder auch nicht. Nicht Zufall ist die enorm gesteigerte Mehrbenutzung des Bodens, die wir zurzeit erleben, respektive in den letzten Jahrzehnten feststellten. Dass dabei das Konfliktpotenzial im Verhältnis zur mehrbenutzten Fläche exponentiell ansteigt, macht die Sache nicht leichter. Die Landmanagement-Methoden sind dabei ein realistischer Ansatz, um Lösungen zu finden. Dass diese Methoden auch im Siedlungsgebiet im Grundsatz angewendet werden können, bewies 2005 an der damaligen Landmanagement-Tagung mit dem Titel «Landmanagement – visionäre Innovation» ein junger Referent anhand seines Referates «Melioration im Siedlungsgebiet: Landmanagement bei Industriebrachen». Im publizierten Artikel in der «Geomatik Schweiz» 4/2006 wird das Grossprojekt Sihlcity in Zürich-Wiedikon – und wie es mit Landmanagement-Methoden verwirklicht wird – beschrieben. Es lohnt sich ab und zu zurückzublicken und Referate aus früheren Tagungen zu konsultieren und die Kontinuität zu suchen.

Die diesjährige Tagung zeigte speziell in der Synthese und im Podium auf, dass wir immer noch sektorial denken, obwohl wir längstens wissen, dass interdisziplinär gearbeitet werden muss und dies auch in vielen Fällen vorbildlich gemacht wird. Interdisziplinär und gesamtheitlich mit übergeordneten definierten Zielen zu arbeiten, erfordert Daten und Informationen, die in einem Modell, das auf die übergeordneten Ziele passt, erhoben und veredelt und dargestellt werden. Hand aufs Herz, wie viele Daten werden erhoben, um dann festzustellen, dass sie nicht ins Modell passen, weil eventuell das Modell erst im Nachhinein erstellt wurde.

Diese Thematik hat einen direkten Zusammenhang zur Ingenieurausbildung an der ETH. Die Erkenntnis, die früher oder später zur Forderung werden könnte, dass die ETH einen Master in Landmanagement anbieten sollte, bei dem Generalisten mit dem Detailwissen in der richtigen Dosierung mit dem richtigen Praxisbezug ausgebildet werden, wurde klar platziert. Übrigens: An der Landmanagement-Tagung 2011 forderte der Gastreferent Prof. Holger Magel der TU München die ETH auf, einen Lehrstuhl resp. eine Professur für Landmanagement zu errichten (siehe «Geomatik Schweiz» 12/2011). Für den «sattelfest spezialisierten Generalisten», wie Prof. Magel ihn nennt, hat ETH Prof. i.R. H. Grubinger das entsprechende Kompendium «Basiswissen Kulturlandtechnik und Landneuordnung» in Buchform geschaffen, das durch den Autor an der Tagung vorgestellt wurde (siehe «Geomatik Schweiz» 3/2015).

Mit grosser Genugtuung durfte die Zuhörerschaft von der Rektorin der ETH Zürich, Prof. Dr. Sarah Springman, Professorin für Geotechnik und Bodenmechanik, die sich Zeit nahm, unsere Tagung zu eröffnen, hören, dass diesbezüglich Bewegung in die Lehre kommt. Die erste Bewegung müssen jetzt die zukünftigen Ingenieur-Agronomen machen: Stiefel anziehen und ab in den Stall. Und mit noch grösserer Freude durften wir vernehmen, dass unsere Schirmherrin der Landmanagement-Tagung, Prof. Dr. Adrienne Grêt-Regamey, am Tagungstag zur ordentlichen Professorin ernannt wurde. Dazu gratulieren wir herzlich.



Rudolf Küntzel
OK-Leiter Landmanagement-Tagung
Präsident geosuisse

Chères lectrices, chers lecteurs

Le 10e Séminaire de la gestion du territoire s'est déroulé dans le cadre de l'Année internationale des sols. Initialement le comité d'organisation avait prévu le thème des énergies renouvelables. Une première information a été publiée dans «Géomatique Suisse» 8/2013. Mais nous avons dû constater qu'il était prématuré d'inclure ce thème, bien que de la plus haute actualité, dans un séminaire de gestion du territoire. En Allemagne la discussion est nettement plus avancée et menée avec plus d'agressivité. Les syndicats d'améliorations foncières s'investissent de façon bien plus intensive avec les questions d'attribution de surfaces et d'aménagements paysagers qu'en Suisse. Mais en Suisse ce thème gagnera certainement en actualité et fera l'objet d'un futur séminaire.

Que l'Année internationale des sols coïncide avec la deuxième révision de la loi sur l'aménagement du territoire peut être le fait du hasard ou non. Cependant, l'intense surutilisation du sol que nous vivons actuellement et qui dure depuis des décennies ne tient pas du hasard. Le potentiel de conflits augmente de façon exponentielle avec la surface utilisée en plus ce qui ne facilite pas les choses. Dans cette problématique les méthodes de gestion du territoire sont un moyen réaliste pour trouver des solutions. Que ces méthodes puissent également être appliquées en zone urbanisée a été démontré en 2005 à l'occasion du dernier séminaire de la gestion du territoire intitulé «Gestion du territoire - innovation visionnaire» par un jeune conférencier dans son exposé «Amélioration foncière en zone urbanisée: gestion du territoire dans le cas de friches industrielles». Dans l'article publié en «Géomatique Suisse» 4/2006 est décrit le projet de grande envergure Sihlcity à Zürich-Wiedikon – et comment on le réalise avec des méthodes de gestion du territoire. Il vaut la peine de faire de temps en temps une rétrospective et de consulter les exposés de séminaires antérieurs et de rechercher la continuité.

Le séminaire de cette année a démontré lors de la synthèse et sur le podium que nous pensons encore de manière sectorielle bien que nous sachions depuis longtemps qu'il faut travailler de façon interdisciplinaire et que cela se fait effectivement et de façon exemplaire dans bien des cas. Travailler de manière interdisciplinaire avec une vue d'ensemble et des objectifs définis et prioritaires, cela nécessite des données et des informations qui sont collectées, adaptées et présentées dans un modèle qui se réfère à ces objectifs prioritaires. Franchement, combien de données sont saisies pour constater par la suite qu'elles ne sont pas adaptées au modèle parceque celui-ci n'a été créé qu'après coup.

Cette thématique est en lien direct avec la formation d'ingénieur EPF. La conclusion qui tôt ou tard deviendra exigence comme quoi l'EPF devrait offrir un master en gestion du territoire en formant des généralistes ayant les connaissances de détail en adéquation avec la réalité pratique a été clairement évoquée. En outre: Lors du séminaire de gestion du territoire de 2011 le conférencier invité, le Prof. Holger Magel de la TU Munich a exhorté l'EPF à créer une chaire de gestion du territoire (cf. «Géomatique Suisse» 12/2011). Pour le «généraliste confirmé» tel que l'appelle le Prof. Magel, le Prof. retraité H.Grubinger a élaboré sous forme de livre le compendium adéquat «Sciences de base du génie rural et de l'aménagement foncier», présenté par l'auteur en personne à ce séminaire (cf. Géomatique Suisse 3/2015).

Lors de l'ouverture de notre séminaire l'auditoire a appris avec beaucoup de satisfaction de la rectrice de l'EPF Zürich, la Professeure Dr. Sarah Springmann, enseignant le géotechnique et la mécanique des sols que l'enseignement de cette thématique s'accélère. Le premier effort devra être fait par les futurs ingénieurs agronomes: chausser les bottes et départ à l'écurie. Et nous avons appris avec plus de satisfaction encore que notre patronne du séminaire de la gestion du territoire, la Prof. Dr. Adrienne Grêt-Regamey, fût nommée professeure ordinaire le jour même du séminaire. Nous l'en félicitons cordialement.

Rudolf Küntzel
Chef du comité d'organisation du séminaire de la gestion du territoire
Président geosuisse